

Les mutilations génitales féminines, et après ?



Brochure réalisée par
Diallo Mariam Sadio
2024/2025 - Collectif Alpha



brochure réalisée en vue de l'obtention du CEB

Table des matières

Qui je suis.....	2
Pourquoi j'ai choisi ce sujet ?.....	3
Mon histoire.....	4
Les mutilations.....	6
D'où vient l'excision ?.....	10
Les complications des mutilations génitales.....	11
Comment on peut avancer ?.....	12
La résilience c'est quoi ?.....	13
Définition.....	13
Le témoignage de Diaryatou Bah.....	13
Ma conclusion pour mon sujet.....	15
Bibliographie.....	16

Qui je suis

Je me présente, je m'appelle Diallo Mariam. Je suis en Belgique depuis 2011.

Quand je vivais en Guinée, je faisais un peu de coiffure et je m'occupais de mes frères et sœurs de temps en temps.

J'aimerais faire une formation de collaboratrice administrative et par exemple travailler dans un bureau à l'accueil parce que j'aime beaucoup avoir des contacts avec les gens. J'ai encore un autre souhait, c'est de travailler pour moi-même, faire une crèche privée.

Je suis une rêveuse et une femme sociable, par contre je n'aime pas qu'on décide pour moi. Je n'aime pas la moquerie et la solitude.

Pourquoi j'ai choisi ce sujet ?

Mon sujet, c'est les mutilations génitales féminines, et après ? Pourquoi j'ai choisi ce sujet ? Parce que je l'ai vécu en partie. J'ai été affectée par mon parcours de vie. Je vais parler de mon histoire pour que d'autres personnes qui ont été victimes comme moi puissent s'en sortir. Je pense qu'il y a toujours une solution pour s'en sortir, même si c'est très difficile de surmonter ses problèmes. Mais avec le courage et la patience, le soutien de la famille et des amis, la confiance en soi-même et grâce à l'aide des professionnels, on peut s'en sortir. J'apporte mon soutien en écrivant mon parcours pour que, peut être, ça aide d'autres personnes.

J'aimerais comprendre les violences faites aux femmes.

Voilà mes questions sur ce phénomène : comment les autres pays pratiquent l'excision ? C'est obligatoire pour les femmes ? C'est la tradition ? La religion ? C'est pour la coutume ? Est-ce que c'est pour la santé ? Est-ce que c'est légalisé dans d'autres pays ? Est-ce que dans les autres pays qui pratiquent les gens sont formés pour ça ?

Mon histoire

Je vais vous parler de mon histoire, de mon excision quand j'avais entre 10 et 11 ans. Je m'en souviens comme si c'était hier.

J'étais une petite fille heureuse et joyeuse. Un membre de ma famille m'a dit : « Mariam, tu dois m'accompagner. » J'ai demandé : « Où ça ? » Elle m'a dit : « Ne pose pas de questions. » J'ai dit ok mais par après, elle m'a dit : « On va aller à la plaine de jeux, il y a beaucoup de filles là-bas, vous allez vous amuser. »

Et moi, je la croyais. J'étais très contente d'y aller mais je ne savais pas ce qui m'attendait là-bas. Après, quand je suis arrivée là-bas, j'étais très contente parce que j'ai vu beaucoup de filles.

Lorsque le travail a commencé, j'entendais les petites filles hurler. J'ai commencé à avoir peur et à être nerveuse et j'ai posé la question : « Pourquoi les filles pleurent-elles ? » Et après, moi aussi j'ai commencé à pleurer. 6 filles sont passées, après j'ai entendu mon nom, j'ai tremblé de peur. J'ai attrapé la jambe de la personne qui m'a accompagnée pour lui dire de ne pas entrer. J'ai pleuré comme une folle.

Après, c'était mon tour d'y aller, et là, j'ai vu les filles avec le sang qui coulait sur leurs jambes. Il y a eu 3 dames qui me tenaient. Elles m'ont mise sur le sol.

J'ai tellement pleuré, jusqu'à ce que ma voix sorte plus. Je suis restée figée, j'ai pensé que j'allais mourir tellement que j'ai eu peur. Après, une femme tenait mes bras, une autre mes pieds et une était au milieu pour faire le travail. Et là, je me suis dit dans mon cœur que ma vie est finie. J'avais plus la force de me battre.

Ensuite, j'ai saigné beaucoup. Après, je suis tombée malade souvent. Après 3 semaines, les saignements ne s'arrêtaient pas. Ils ont appelé un médecin. Dès que le

médecin m'a vu, il m'a directement amenée à l'hôpital. Ma famille a eu peur. Je ne sais pas comment ils ont fait pour que je sorte de l'hôpital.

En étant une enfant, depuis lors, j'ai peur du sang. Et aujourd'hui, chaque mois quand j'ai mes règles, je suis angoissée.

Maintenant, je vais faire des recherches pour en savoir plus sur mon sujet de l'excision.

Les mutilations

C'est quoi les mutilations ? Les mutilations c'est quand quelqu'un décide d'abîmer les organes génitaux de la femme alors qu'il n'y a pas une raison médicale de le faire.

Les 4 types de mutilations

Les mutilations génitales, il y a beaucoup de différents types. L'OMS (c'est l'Organisation Mondiale de la Santé) a classé en quatre types les mutilations génitales féminines.

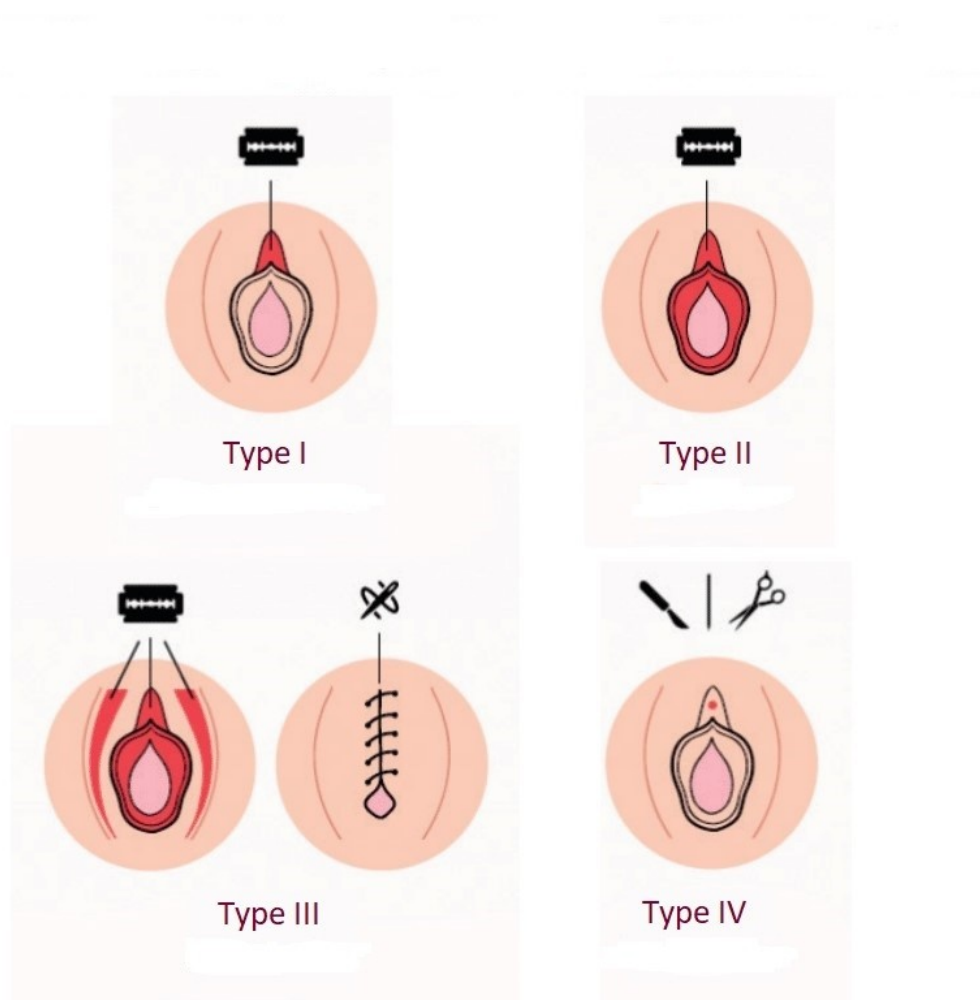
Les quatre types de mutilations sont :

le type 1 : c'est **la clitoridectomie**, c'est-à-dire on enlève une partie ou la totalité du clitoris externe et/ou bien on enlève la peau qui couvre le clitoris.

Le type 2 : **l'excision** c'est quand on enlève complètement ou une partie du clitoris externe et des petites lèvres. Les grandes lèvres peuvent être coupées ou pas.

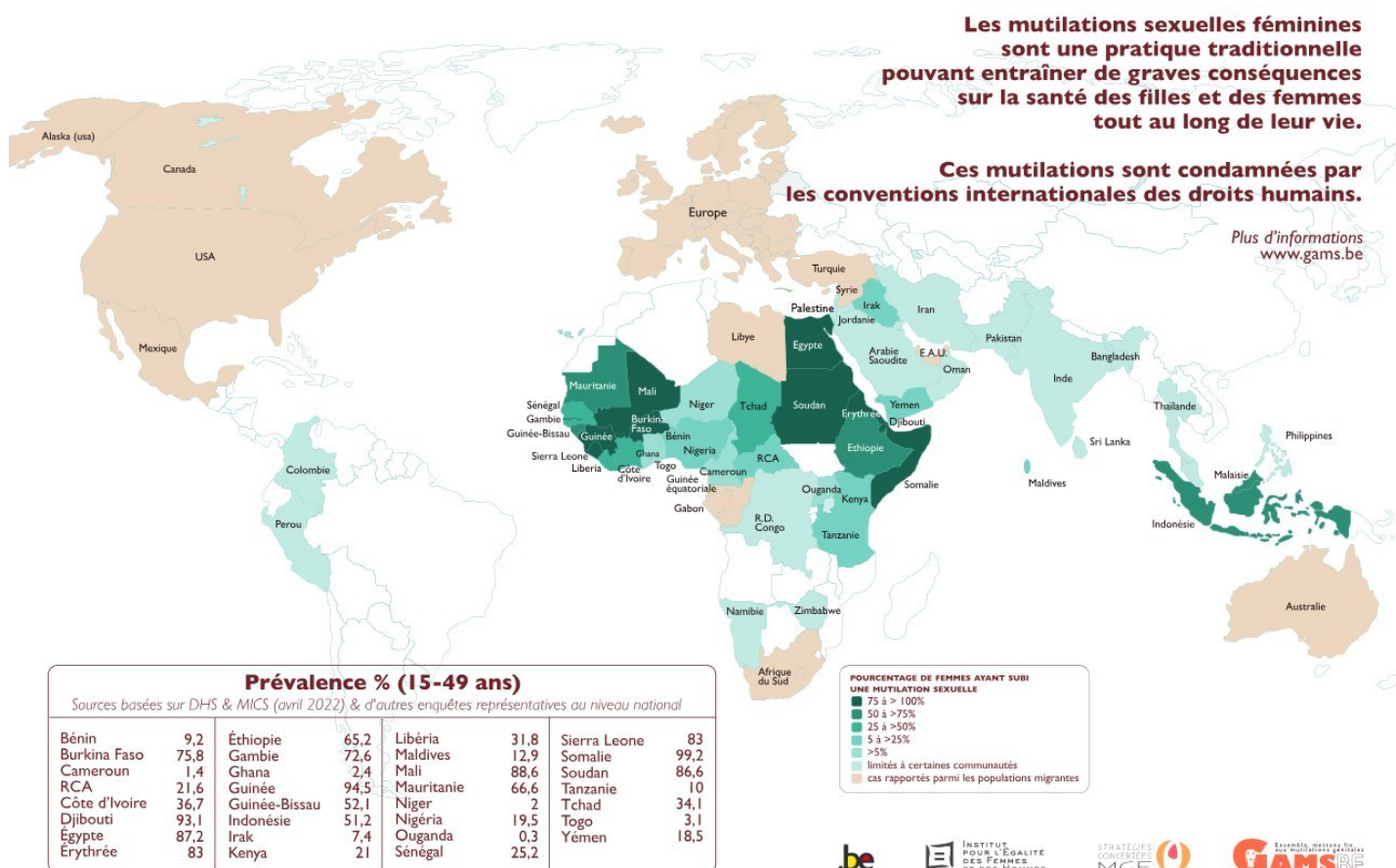
Le type 3 : c'est **l'infibulation**, c'est rétrécir l'ouverture du vagin en cousant, parfois ça peut être une suture, avec ou sans ablation du capuchon et du gland clitoridien.

Le type 4 : c'est toutes **les autres interventions** de mutilations des femmes qui abîment les organes génitaux féminins par exemple piquer, inciser, frotter, ou brûler, ...



J'ai fait des recherches pour savoir quels sont les pays qui font l'excision.

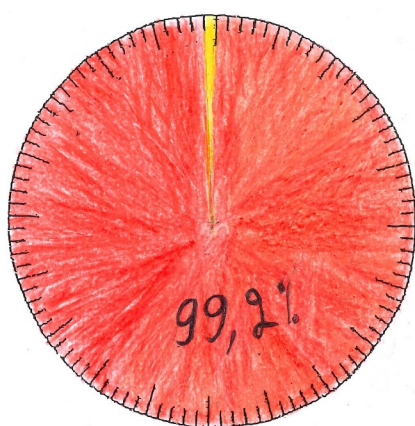
PRÉVALENCE DES MUTILATIONS SEXUELLES FÉMININES DANS LE MONDE



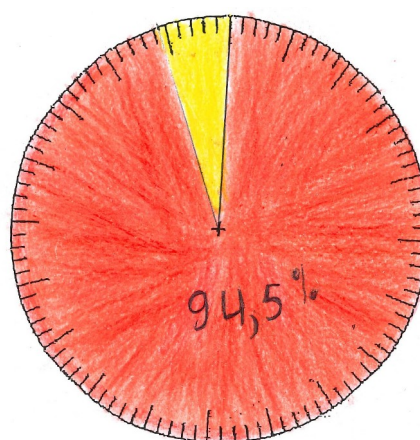
Parmi tous les pays, c'est mon pays qui est le deuxième qui pratique le plus les mutilations féminines. En Guinée, 94,5% des femmes ont subi des mutilations génitales. La Somalie est le 1^{er} pays qui pratique les mutilations avec 99,2% des Somaliennes mutilées. Djibouti est le troisième pays où les femmes subissent le plus des mutilations. Le Mali est quatrième et les femmes d'Égypte sont les cinquièmes qui subissent le plus des mutilations.

	Femmes qui ont subi des MGF	Femmes qui n'ont pas subi de MGF	Total des femmes
Somalie	99,2 %	0,8 %	100 %
Guinée	94,5 %	5,5 %	100 %
Djibouti	93,1 %	6,9 %	100 %
Mali	88,6 %	11,4 %	100 %
Egypte	87,2 %	12,8 %	100 %

Somalie



Guinée



En général, les pays qui pratiquent le plus sont en Afrique de l'Ouest et de l'Est.

Les estimations dans le monde entier estiment qu'en 2024, 230 millions de filles et de femmes ont subi des mutilations et 4 millions de filles sont à risque chaque année.

En général, les mutilations sont pratiquées entre 4 ans et 14 ans. La plupart de la population concernée ne voit pas le danger de la mutilation. Mais il y a beaucoup de conséquences et des complications.

D'où vient l'excision ?

Beaucoup de gens pensent que l'excision vient de la religion musulmane mais c'est pas vrai, parce que ça existait avant l'islam. D'après les recherches, l'origine de l'excision remonte à -3150 ans avant Jésus Christ en Égypte. La naissance de l'islam est au 7^e siècle donc avant l'islam les gens pratiquaient déjà l'excision. L'excision n'est pas liée avec les religions qui existent dans le monde entier.

Dans la Rome antique, l'excision existait déjà sur les femmes esclaves pour les empêcher d'avoir de l'intimité avec les hommes. Les femmes subissaient l'infibulation féminine (c'est le rétrécissement de leur ouverture vaginale) pour les empêcher d'avoir des rapports sexuels parce que si elles tombaient enceintes, elles ne pouvaient pas travailler.

En Occident, les mutilations existaient aussi au 19^e siècle. De nombreuses femmes ont subi des mutilations, des clitoridectomies (ablation partielle ou totale du clitoris) pour empêcher la masturbation féminine.

En conclusion, c'est la domination des hommes sur les femmes qui est à l'origine des mutilations. Ça vient pas de la religion musulmane, ni d'autres religions, même s'il y a beaucoup de gens qui pensent ça alors que c'est pas vrai.

Les complications des mutilations génitales

Les mutilations ont beaucoup de conséquences sur les femmes. Il y a des complications à long terme des mutilations féminines. L'une des difficultés qu'on peut avoir c'est des douleurs pendant les rapports sexuels. Un autre problème, c'est que les femmes peuvent avoir du mal à uriner. Ça cause aussi des problèmes liés à la grossesse. Il y a un risque d'avoir des infections des trompes et de la stérilité. Pendant l'accouchement, il y a beaucoup plus de chances d'avoir une déchirure. Les femmes risquent aussi de développer un blocage pendant le travail d'accouchement.

Selon le type d'excision, les complications peuvent être variables. Par exemple, le type 3, l'infibulation, a comme conséquences : des infections, l'anémie, des problèmes de cicatrisation. C'est celle qui entraîne le plus de complications lors de l'accouchement. A cause de l'infibulation, la cicatrice peut être présente et douloureuse pendant les rapports sexuels.

J'ai expliqué pour les conséquences physiques mais il y a aussi les conséquences psychologiques. Par exemple, ça peut marquer la femme à vie. Je suis l'une de ces femmes et depuis ce jour-là, j'ai peur du sang. Il y a beaucoup de femmes qui ont eu des traumatismes par rapport à l'excision. Tout ça marque vraiment la femme à vie parce que ça a de l'impact dans la vie d'une femme. L'une de conséquences psychologiques : les femmes subissent des troubles du comportement et de l'anxiété. D'autres conséquences sont d'avoir peur, des angoisses, ça entraîne aussi un état de choc. Ça peut entraîner des traumatismes de l'événement qui peuvent se refouler dans l'inconscient de l'enfant. Des années plus tard, en étant adulte, ça refait surface.

J'espère qu'un jour l'excision va disparaître avec le temps parce que ça affecte une femme pendant toute une vie. Imaginez-vous de vivre tout ça pendant toute la vie. C'est le stress, l'angoisse et de la peur.

Comment on peut avancer ?

Quand j'ai écrit mon histoire, ce qui m'est arrivée, on dirait que j'ai dégagé quelque chose en moi. Je me sens plus légère.

La seule chose qui m'inquiète, c'est quand je le raconte à ma communauté.

Parce qu'on ne voit pas de la même manière, quelqu'un qui a un suivi psychologique. Chez quelques personnes de ma communauté, quand on voit quelqu'un qui a un suivi, on pense que la personne a perdu la tête.

Quand je vivais en Guinée, moi aussi je pensais que la psychologie c'était seulement pour les personnes qui ont l'air fou. J'ai l'impression que presque tous les Guinéens ne savent pas c'est quoi la psychologie parce que dès que tu deviens déprimé, on pense que tu commences à perdre la tête. Moi, quand je suis arrivée en Belgique, j'ai découvert c'est quoi la psychologie parce que j'ai eu un suivi par une psychologue.

Maintenant, je vois la différence entre mes 2 pays. Dans mon pays natal, si une personne est déprimée, on la soigne avec les médicaments traditionnels, avec des feuilles dont je ne connais pas le nom, ou bien on fait de la lecture du Coran, ou on écrit quelques sourate du Coran sur une tablette coranique. Ici, en Belgique, on fait un suivi dans le secret professionnel, tu peux te confier avec la psychologue en parlant de tout ce que tu veux sans être jugé par personne. Tu es dans la confidentialité et en sécurité. Ici, en général, c'est tout à fait normal de voir une personne qui fait un suivi psychologique. Mon regard a changé par rapport à la psychologie, je trouve normal d'avoir un suivi psychologique, c'est mon avis personnel.

La résilience, c'est quoi ?

Même moi, c'est un mot que je viens d'apprendre. Je vous explique c'est quoi.

Définition

La résilience, c'est la capacité de rebondir pour prendre un nouveau départ quand, par exemple, une personne a eu une enfance difficile ou bien des personnes ont vraiment vécu l'inimaginable.

C'est aussi la capacité à ne pas vivre dans le malheur, à se reconstruire pour avoir la capacité de se développer et de se projeter dans l'avenir.

Le témoignage de Diaryatou Bah

J'ai écouté un témoignage d'une femme guinéenne qui s'appelle Diaryatou Bah. Son histoire m'a tellement touchée. J'avoue que ça m'a un peu bouleversée, parce que c'est un peu similaire à mon histoire.

Son calvaire a commencé à l'âge de 8 ans avec la souffrance d'une petite fille innocente qui n'a rien demandé. Elle a subi une excision à l'âge de 8 ans. Après, elle a été mariée de force.

Ce que je trouve le plus difficile dans son histoire, c'est de vivre dans un pays qu'on ne connaît pas avec un inconnu et de perdre un enfant. Moi, j'admire son courage et son rebondissement. Elle a une capacité de résilience.

Elle a pu quitter son mari en Hollande pour venir vivre en France pour se reconstruire. Elle a participé à des associations pour combattre sa souffrance. Elle s'est battue jusqu'à ce qu'elle fasse sa propre association qui s'appelle « Espoirs et Combats de femmes ». Cette association aide les femmes comme elle qui ont vécu de la violence. Elle a aussi écrit un livre pour raconter son histoire. Elle milite pour l'éducation et les droits des femmes.

C'est tout ça qui l'a aidée à rebondir.



Ma conclusion pour mon sujet

Depuis un an et demi, je travaille sur ce chef-d'oeuvre. Au début, j'avais du mal à travailler sur le sujet que j'avais choisi (la résilience) mais après réflexion, avec ma famille, avec les formateurs, j'ai pu prendre une décision. J'ai finalement choisi de travailler sur les mutilations génitales féminines et comment on fait pour s'en sortir.

Moi, j'ai fait une thérapie et j'ai avancé avec ça jusqu'à présent parce que c'est pas quelque chose qui va partir comme ça du jour au lendemain, ça prend des années. Et puis, il y a les autres qui n'arrivent pas à faire comme moi, qui ne savent pas aller demander de l'aide. Comme moi au début, je n'osais pas mais grâce à Kristine qui m'a ramenée dans un centre de suivi, j'ai pu trouver de l'aide. J'aimerais que tout le monde sache que des endroits comme le Méridien asbl existent et qu'ils peuvent nous aider si on a besoin.

En choisissant ce sujet, je voulais aussi faire passer un message à toutes ou à celles qui subissent les MGF de ne pas se laisser abattre, de continuer à vivre dans la sérénité, même si c'est quelque chose qui n'est pas facile.

Ce qui m'a marqué dans mes recherches, c'est d'apprendre qu'il y a tant de femmes qui subissent les MGF. Je pensais que c'était la Guinée qui faisait beaucoup ça mais j'ai découvert que ça se passe dans beaucoup de pays.

Ce travail m'a apporté la confiance en moi, parce que c'était pas facile d'écrire une partie de mon histoire. C'était vraiment douloureux pour moi mais maintenant je suis fière de l'avoir fait avec vous. Merci de m'avoir aidée à réaliser mon rêve.

Bibliographie

documents écrits

- *Que sont les MGF?* , Gams Belgique
- *Aux origines de l'excision, la domination des femmes par la mutilation*,
Youmatter.world
- *La résilience*, L'internaute.fr
- *L'histoire de Diaryatou Bah fondatrice de l'association*,
Espoirsetcombatsdefemmes.jimdofree.com
- *La résilience*, L'internaute.fr
- *La résilience*, Erudit.fr
- *La résilience*, Wikipédia.org

témoignage vidéo

- *Mariée de force à 13 ans, elles se sont échappées de cet enfer !* , Ça commence aujourd'hui